



CAFE CITOYEN DU 19 janvier 2020

COMPTE-RENDU DU DÉBAT - 17h-18h30 aux Prairiales, Epernon

« Comment les jeunes du Collège Michel Chasles imaginent-ils l'avenir de leur ville »

Débat préparé par Patricia Knosp et Nadia Hoyet

60 participants

Le débat a été préparé avec une classe de quatrième au sein des cours de deux professeures : Sandrine Pinoteau, professeure de français et Christelle Gressus, professeure d'histoire et géographie. Cette action s'est inscrite dans un projet pédagogique d'ouverture de la classe sur l'extérieur et de formation à la prise de parole et au débat.

L'élaboration et le choix du thème qui s'est avéré de forte actualité ont été déterminés par les élèves lors de la première séance de travail, dès le mois d'octobre. Trois sous-thèmes sont ressortis des séances qui ont suivi. Ils ont servi de trame directrice au débat.

Des espaces plus nombreux et différents pour que les jeunes puissent se retrouver.

Le premier équipement à être revendiqué est le skate park. La rampe en béton actuelle ne semble pas convenir. On parle « d'un vrai skate park », avec un béton bien lisse, moins dangereux, une rampe supplémentaire. Il leur a été répondu que ces équipements sont bien coûteux. Pourquoi ne pas se construire soi-même ce type de rampe ? Cette pratique existe dans d'autres pays. En tous cas, cela pourrait être partagé entre les communes voisines.

Le deuxième équipement évoqué est une salle de jeux avec des bornes d'arcade, des tables de flipper, un billard. Face à cette demande de consoles de jeux vidéo, un participant a observé qu'ils passent déjà beaucoup de temps sur des écrans et que les moments de jeux collectifs sont peut-être l'occasion de faire autre chose. Les jeux de plateau ont été évoqués. Une enseignante précise que cette activité est très demandée au collège. Un autre collégien imagine que cette salle puisse comporter différents coins séparés par des rideaux pour ne pas être distraits lorsqu'on joue aux échecs par exemple, par l'écran voisin... si attractif du jeu vidéo. Une personne observe qu'une telle salle demande un peu de gestion et de surveillance. Il pourrait aussi y avoir des plateaux extérieurs en dur avec des jeux d'échec, de dames... les jeunes arriveraient avec leurs pièces.

A la question : « où allez-vous aujourd'hui pour vous réunir ? » ils ont parlé du parc mais cet équipement s'adresse à des enfants plus jeunes ; ils ne s'y reconnaissent pas, bien que ce soit le lieu qu'ils fréquentent le plus. Le terrain de foot à côté du forum est souvent boueux l'hiver et le terrain en synthétique est réservé aux licenciés... Ils se retrouvent souvent sur le terrain multisports avec paniers de basket entre la piscine et le gymnase, et proche de la station d'épuration des eaux, lieu parfois nauséabond surtout en été.

Un collégien a proposé qu'il serait bien de mettre un dôme sur la piscine pour la réchauffer et la rendre accessible en hiver. Il ajoute que l'équipement du parc pourrait être du genre « aventure-park » avec un mur d'escalade et d'autres équipements.

« Comment faites-vous pour aller voir vos copains ? » A cette question, il a été répondu qu'ils utilisent beaucoup le vélo et les ruelles sont pratiques pour ça. Mais certains habitent trop loin, ou en bordure de route à forte circulation, et dépendent de la voiture de leurs parents. Un parent remarque en effet qu'il ne se sent pas tranquille lorsque son fils va à Hanches en vélo.

« Et les espaces verts ? » Il y a beaucoup de bois et de sentiers accessibles autour des villages, y allez-vous ? » Oui, quand c'est sec. Le plus souvent à vélo.

La question concernant la fréquentation de l'Abri Ado, structure destinée à accueillir des jeunes, n'a reçu aucune réponse.

Comment créer du lien avec les autres, en particulier les autres générations ?

« Si nous pouvions rencontrer des personnes adultes et des personnes âgées, ils pourraient nous apprendre ce qu'on ne sait pas, des jeux auxquels ils jouent et inversement nous pourrions leur apprendre ce qu'ils ne savent pas comme jouer au jeu vidéo par exemple. » Dans ce même ordre d'idée, un participant renchérit en proposant que les jeunes aident les plus vieux à mieux utiliser leur portable ou leur ordinateur dans le but notamment de s'y retrouver dans les applications proposées pour dématérialiser les informations, comme le traitement des relations entre l'administration et le public.

Un collégien propose que la salle de jeux qui a été évoquée précédemment puisse accueillir d'autres choses, comme un salon de thé par exemple, ouvert à d'autres personnes que les jeunes. Tout le monde aime manger, observe une autre : les séniors pourraient apprendre leurs bonnes recettes aux jeunes et les partager au cours d'un goûter.

Un lieu public qui rassemble de fait les générations est la médiathèque. Il semble que peu de jeunes aient l'habitude de s'y rendre ignorant probablement que cet équipement propose des jeux vidéo et a même consacré une journée à en présenter ! Il est précisé par l'une d'entre eux qu'elle a beaucoup de mal à se retrouver dans le fond proposé. Ce fût l'occasion d'évoquer le problème de la place à consacrer aux ouvrages qui plaisent à beaucoup à certains comme les grandes séries de mangas par exemple.

A propos des occasions de rencontre entre générations, quelqu'un suggère d'organiser des jeux collectifs (à inventer), comme des quizz ou « questions pour un champion » dans lesquels les jeunes se retrouveraient mieux que le traditionnel loto. La salle de la Savonnière s'y prêterait bien.

Il est aussi possible de se retrouver en milieu naturel; partager avec les jeunes la connaissance de la flore, de la faune de notre région. Ou partager une activité favorable à la protection de l'environnement, telles que celles proposées par les marcheurs cueilleurs qui réunissent des personnes de tous les âges, des familles, autour du nettoyage des routes et chemins des communes environnantes. A propos d'activités en extérieur, un adulte observe qu'il aimerait pouvoir jouer au foot de temps en temps avec eux. Est-ce que cela pourrait être possible ?

Il semble y avoir un besoin de communication des informations, des propositions... Un collégien propose qu'on mette un grand panneau d'information dans un endroit où tout le monde va, comme HyperU par exemple.

Ce propos est repris par un parent qui constate qu'Epéron a la chance de disposer d'espaces naturels où il serait possible de créer un lieu de vie qui rassemble tout le monde. Ce n'est pas compliqué à réaliser, en bois plutôt qu'en béton.

« Selon quelles temporalités imaginez-vous d'occuper ces lieux de rencontre ? ». A cette question, ils ont répondu que ce serait plutôt le week-end et pendant les vacances, sauf ajoute l'un d'entre eux les jours où je suis chez mon père qui n'habite pas là.

« Avez-vous réfléchi à la façon de concrétiser vos projets ? »

Une élue de Hanches indique travailler avec un groupe d'élèves élus dans un conseil municipal des enfants (avec l'école primaire) sur des actions telles que la création d'un parcours de santé, ou comme des opérations de nettoyage ou de signalisation routière. Une enseignante précise que le collège responsabilise les élèves depuis de nombreuses années avec les éco-délégués qui représentent déjà une bonne force de proposition. La création d'un conseil municipal des jeunes à Epéron est aussi évoquée.

Un collégien a répondu qu'ils n'avaient pas vraiment pensé à cette question mais que leur présence ici au café citoyen était déjà une réponse. Cette observation est un bon reflet de ce débat au cours duquel les collégiens se sont exprimés avec franchise et sincérité, avec leurs mots et leurs idées, auprès d'une assemblée à l'écoute et intéressée, instaurant un vrai dialogue.

Pour débattre du troisième thème proposé par les collégiens « **Comment se déplacer s'il n'y a plus de pétrole ?** », le temps a manqué.

Après l'évocation des vélos, des trottinettes et des voitures électriques, un collégien a rappelé que la charrette tirée par des chevaux était déjà utilisée dans un village d'Alsace et que cela pourrait être une alternative au car.

Il est observé que les voitures électriques ne sont sans doute pas la réponse à la pénurie d'énergie fossile car elles sont tributaires du lithium des batteries dont la ressource est limitée. Cette remarque a suscité divers échanges parmi les participants à propos des alternatives énergétiques.

Il a été remarqué enfin que les déplacements concernent aussi l'approvisionnement, notamment pour la nourriture. Cela renforce la nécessité de circuits courts qui pourraient en effet être assurés à cheval ou en vélo. La création/multiplication de jardins associatifs dans les communes pour avoir des légumes et des fruits sur place a été évoquée, ainsi que la modification de l'alimentation (moins de viande et plus de légumes). Pour conclure, une personne interroge les collégiens : « ces cultures locales demandent de la main-d'œuvre et de la solidarité ; seriez-vous prêts à aider ? ». « Oui, pourquoi pas ont-ils répondu ».

Comme à chaque séance, le débat a été clôturé alors que certains auraient souhaité s'exprimer encore. Le temps informel autour des gâteaux et boissons a permis d'y pallier.